

Le Département
de la Seine-Saint-Denis et
Le Blanc-Mesnilois

ont le plaisir de vous offrir
une entrée gratuite au Salon*
du 26 nov. au 1^{er} déc. 2014

Espace Paris-Est-Montreuil - 128, rue de Paris à Montreuil | Métro ligne 9/arrêt
Gare de Rosny/Arrêt Sorins | Cette invitation est à découper et à présenter
à l'entrée du Salon | L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs
d'emploi et les bénéficiaires du RSA, et pour tous, vendredi 28 novembre à partir de 16h30 (nocturne).

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr

**Entrée, offrez du matériel scolaire
à des enfants d'Afrique et Haïti !**

Chaque don de 5€

=

le nécessaire pour un enfant

+

pour la restauration des écoles
et le développement des enseignants



Le Blanc-Mesnil

**Salon du commerce
du centre-ville**

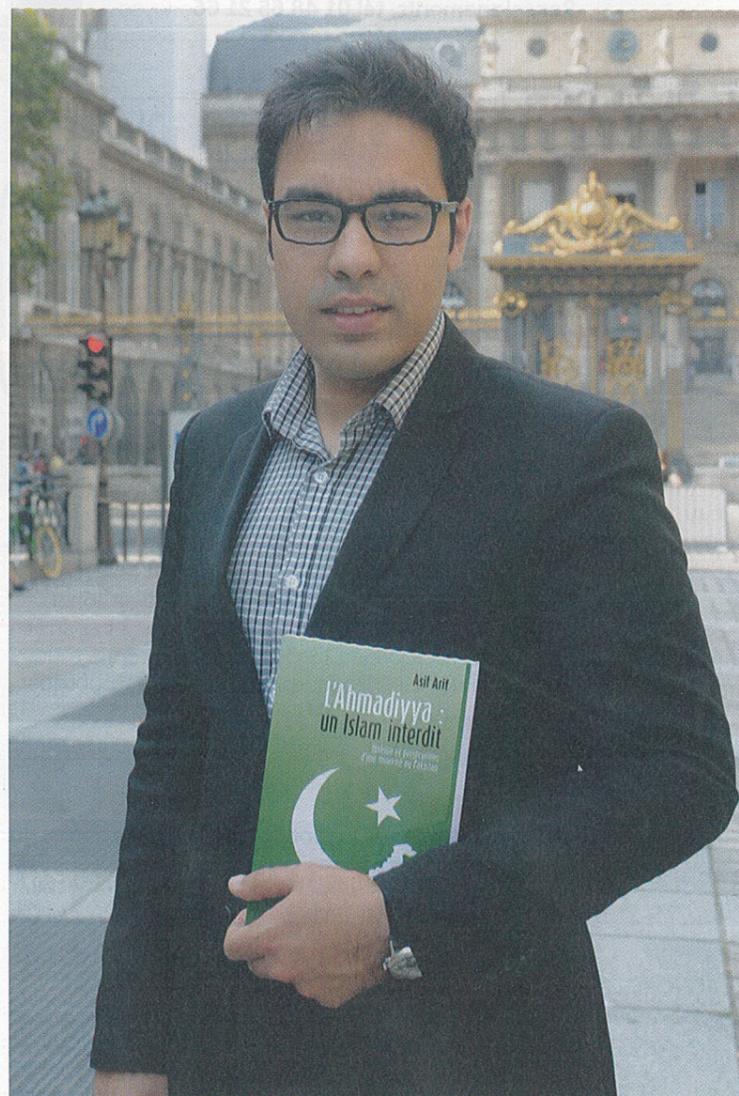
ASSOCIATION DES COMMERÇANTS ÉNERGIE CENTRE-VILLE

du 11 octobre 2014

ASIF ARIF

Une plaidoirie pour les siens

*À travers la défense d'une minorité
religieuse, les Ahmadis, cet élève avocat
blanc-mesnilois de 26 ans plaide la cause
de l'éducation et de la tolérance.*



A 26 ans, le brillant élève avocat Asif Arif jette un regard amusé sur sa scolarité. « Au lycée Mozart, j'étais un cancre, j'ai obtenu mon bac avec tout juste la moyenne ! » En classe, il préférerait buller au dernier rang en attendant que le temps passe. Jusqu'au jour où... « Mon prof de droit m'a demandé de me mettre devant, pour mieux suivre. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à me passionner pour cette discipline. » Aujourd'hui il est spécialisé en droit des affaires et fait partie d'un cabinet du 2^e arrondissement de la capitale, tout en enseignant à la prestigieuse université Paris Dauphine. Passionné par l'Afrique, il est membre du think tank Madiba qui vise à promouvoir l'éducation sur ce continent. Asif revient parfois à Mozart pour donner confiance aux élèves dans leurs capacités à faire des études supérieures. Et chaque soir, il rentre dans son appartement du Blanc-Mesnil, en face du musée de l'Air et de l'Espace. « Je préfère la mixité qu'offre la banlieue. » Un peu comme ses parents, arrivés en France dans les années 80, commerçants à Paris mais restés Blanc-Mesnilois. En dehors du travail, la cause qui prend le plus de temps à Asif, c'est la défense de l'Ahmadiyya, une minorité religieuse dont il fait partie. Comptant dix millions d'adeptes à travers le monde, ce mouvement a été fondé par un Indien

du Pendjab en 1889. Déclarant que Dieu lui a confié la tâche de restaurer l'Islam dans sa pureté, Mirza Ghulam Ahmad s'était proclamé mujaddid (rénovateur), muhaddath (à qui Dieu parle), puis mahdi (guide). Une prétention jugée hérétique par les autres musulmans, pour lesquels il ne peut y avoir d'autres prophètes après Mahomet. La constitution pakistanaise dénie même aux Qadiani la qualité de musulmans. Pour autant, les partisans de l'Ahmadiyya professent une prédication pacifique et sont engagés depuis longtemps dans un dialogue nourri avec les musulmans, les chrétiens et les hindouistes. Un aspect qui intéresse particulièrement Asif. « Je me sens vraiment concerné. Cette minorité est négligée et aucun bouquin ne traitait de ce sujet » déplore-t-il. Il a remédié lui-même à cette carence. Son ouvrage* vient de paraître, nourri de nombreuses rencontres avec des personnalités de haut niveau comme Christian Lechery, le conseiller de François Hollande sur les questions Asie-Pacifique. Le jeune homme est également l'un des fondateurs de Cultures et Croissance, un site web d'information qui vise à « promouvoir l'éducation pour combattre l'extrémisme et favoriser la compassion plutôt que l'intolérance. » Posé, érudit et convaincant, Asif Arif ira loin, sans aucun doute. Un chemin commencé au fond d'une classe du lycée Mozart, lorsqu'un prof lui a demandé de se rapprocher du tableau...

Julie Breon,
François Toulat-Brisson et
Jonathan Rapaport

*L'Ahmadiyya : un Islam interdit.
Histoire et persécutions
d'une minorité au Pakistan,
éd. l'Harmattan, septembre 2014,
308 pages, 27 €